

## CONSOLATION A UN MALHEUREUX

L'HOMME est un apprenti, la douleur est son maître  
Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert.  
C'est une dure loi, mais une loi suprême,  
Vieille comme le monde et la fatalité,  
Qu'il nous faut du malheur recevoir le baptême  
Et qu'à ce triste prix tout doit être acheté.  
Les moissons, pour mûrir, ont besoin de rosée;  
Pour vivre et pour sentir, l'homme a besoin des pleurs;  
La joie a pour symbole une plante brisée,  
Humide encor de pluie et couverte de fleurs.  
Ne te disais-tu guéri de ta folie ?  
N'es-tu pas jeune, heureux, partout le bienvenu ?  
Et ces plaisirs légers qui font aimer la vie,  
Si tu n'avais pleuré, quel cas en ferais-tu ?  
Lorsqu'au déclin du jour, assis sur la bruyère,  
Avec un vieil ami tu bois en liberté,  
Dis-moi, d'aussi bon cœur lèverais-tu ton verre  
Si tu n'avais senti le prix de la gaîté ?  
Aimerais-tu les fleurs, les prés et la verdure,  
Les sonnets de Pétrarque et les chants des oiseaux,  
Michel-Ange et les arts, Shakespeare et la nature,  
Si tu n'y retrouvais quelques anciens sanglots ?  
Comprendrais-tu des cieus l'ineffable harmonie,  
Le silence des nuits, le murmure des flots,  
Si quelque part là-bas la fièvre et l'insomnie  
Ne t'avaient fait songer à l'éternel repos ?

ALFRED DE MUSSET